

# Isabelle Corcket Une aquarelliste à Paris

Isabelle Corcket nous emmène dans le dédale de Paris, au détour d'une rue, à la terrasse d'un café, en haut des toits. Elle nous invite à faire une pause pour regarder la ville et en admirer ses beautés éphémères. Alors, un pinceau ou un verre à la main, laissons-nous aller à la rêverie.

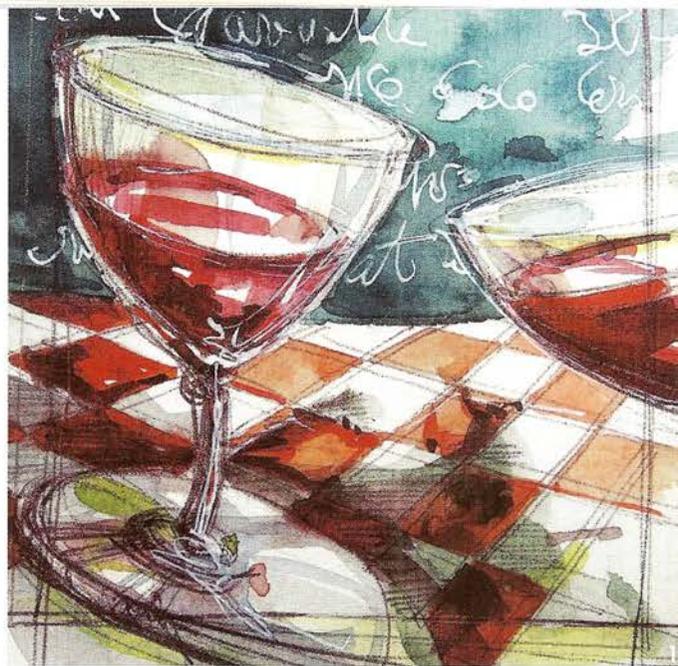
Isabelle Corcket doit sa vocation à trois événements. Le premier est un souvenir : sur un chemin de montagne, âgée de 10-11 ans, elle regarde un peintre qui soudain met du vert de Hooker sur sa feuille de papier. Premier contact avec la magie de l'aquarelle. Le deuxième événement est un coup de bluff : après des études d'arts appliqués à Olivier de Serres, un poste de perspectiviste est à prendre dans une agence d'architecture intérieure pour qui sait colorer les plans. Facile, se dit-elle, curieuse, et c'est ainsi qu'elle plonge pour la première fois le pinceau dans une boîte d'aquarelle. Le troisième événement est un déclic : s'aventurant un jour dans un champ d'oliviers pour tenter de peindre un paysage à l'aquarelle, elle découvre qu'elle est amoureuse. « J'ai su que l'aquarelle et moi étions destinées à faire un long chemin ensemble. »

« Feignante mais bosseuse », Isabelle Corcket s'est un temps amusée à de petites aquarelles « sages » avant de s'investir dans des thèmes qui lui sont plus personnels. Il y a d'abord Paris avec ses devantures de restaurant et ses toits de zinc : « *Un des grands malheurs de ma vie d'étudiante est de ne pas avoir vécu dans une chambre de bonne. J'aurais adoré dormir sous les toits et regarder les lumières de la ville de ma petite lucarne.* »

## À table !

De la ville, elle est passée aux bistros. « *C'est mon univers gourmand. J'aime le bon vin, la belle cuisine et paresser aux terrasses des cafés. À une époque où l'on n'a plus le droit de fumer nulle part, le café est devenu un lieu de liberté où tout le monde cohabite, converse et essaie de comprendre le monde.* »

« Longtemps attachée aux gris et aux bleus, je me suis enfin décidée à affronter les rouges. »





### Bio express

Après avoir intégré l'école Olivier de Serres (arts appliqués et métiers d'art) à Paris, elle mène une carrière d'architecte d'intérieur pendant une dizaine d'années, avant de découvrir l'aquarelle. Un premier prix dans un concours de peinture de rue lui donne confiance en elle. Cinq ans plus tard, elle organise sa première exposition en Provence et décide de se consacrer à la peinture. Elle est membre de la Société française de l'Aquarelle.

1. *Crumble coco.*  
30 x 30 cm.
2. *Métropolitain.*  
30 x 30 cm.
3. *Bar des Amis.*  
30 x 30 cm.
4. *Sur la butte.*  
2009. 30 x 30 cm.
5. *La Barrière bleue des Halles.*  
30 x 30 cm.

TEXTE  
ET PHOTOS :  
STÉPHANIE  
PORTAL (SAUF  
CEUVRES).

Ses coordonnées  
p. 67



Mon stylo blanc Uniball est idéal pour cerner des détails à main levée et tracer diverses inscriptions.



Mon nuancier personnel : pour retrouver chacune des couleurs de ma boîte.



Ma pile d'images en attente. Je garde mes œuvres six mois. Si je décele un élément intéressant, je les reprends. Sinon, je déchire.

## Les conseils d'une autodidacte

- Ne faites pas l'impasse sur le mélange des couleurs. Comme le musicien, l'artiste doit faire régulièrement ses gammes. L'apprentissage de ce solfège est laborieux mais nécessaire.
- Appropriiez-vous votre propre gamme de couleurs. La palette idéale n'existe pas.
- Devant une œuvre, cherchez à savoir comment l'artiste a procédé. Décortiquer la technique des autres permet de mieux trouver la sienne.
- Apprenez le dessin si vous voulez éviter bien des catastrophes. Commencez avec des motifs simples (navet, pomme) pour vous faire la main puis passez à des sujets plus complexes.
- Pensez aux lumières dès le départ. L'aquarelle est une technique de lumière : c'est grâce aux ombres que celle-ci « éclabousse » le sujet.



Un coin de table, une tasse de café (elle qui n'en boit pas), un verre de vin, une étiquette de bouteille : Isabelle se montre contemplative et croque ces instants du quotidien. Des petits sujets simples et anodins qui l'ont obligée à diversifier sa palette. « J'ai été longtemps attachée aux gris et bleus puis je me suis décidée à affronter les rouges, que je ne trouvais jamais assez transparents. Le thème des terrasses a été l'occasion de les réintroduire dans ma palette. » Elle a fini par trouver le truc : elle les travaille en lavis successifs avec du jaune en première couche pour les rendre plus puissants. « Depuis, ils sont beaucoup plus présents. »

### Tout dans le détail

À défaut de vivre dans la capitale, Isabelle la parcourt à bord de sa petite Twingo. Et la mitraille sans vergogne : « Je prends des tas de photos à droite, à gauche avec mon téléphone portable. Je les veux moches et sans détails afin

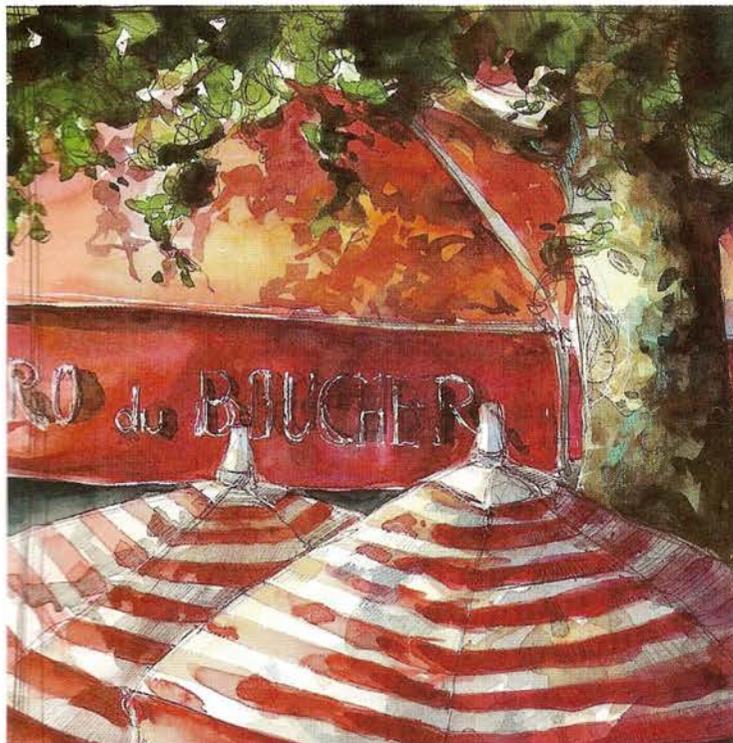
de m'inciter à aller à l'essentiel. » Parmi ce millier de photos prises à la volée (« un vrai trésor »), Isabelle cherche un élément déclencheur. « Je pars d'un objet, d'une couleur, d'une lumière, puis je brode. L'aquarelle doit rester intuitive et spontanée. » Après avoir longtemps usé du grand-angle et déformé ses motifs, elle se concentre aujourd'hui sur le détail. « Le zoom ramène les objets à la réalité. Sa lecture est facile. » Le choix de petits formats (de 10 x 10 à 30 x 30 cm) va dans le même sens. « Cela me rassure. Je peux rester dans des sujets simples et développer tout leur côté poétique. C'est très intime finalement. » Loin pourtant de chercher la facilité, Isabelle travaille ses « images » sur un papier à dessin peu adapté : « J'ai toujours dessiné sur ce papier croquis et le jour où j'y ai posé ma première tache de couleur, je suis partie dans une technique personnelle de stylo et aquarelle qui m'a convenu. » Si elle en aime la trame, elle convient que ce papier très fin n'est



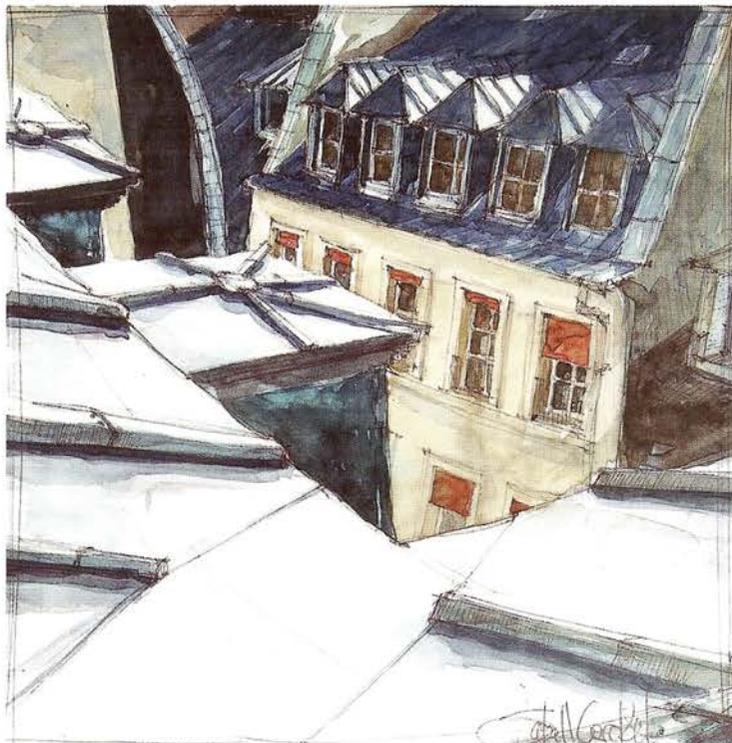
### ACTUALITÉ

Exposition nationale de la S. F. A. Saint-Florent-le-Vieil (49).  
[www.sfaquarelle.fr](http://www.sfaquarelle.fr)  
**Du 6 juillet au 25 août 2013.**  
 Plus d'infos dans notre carnet d'adresses p. 67.

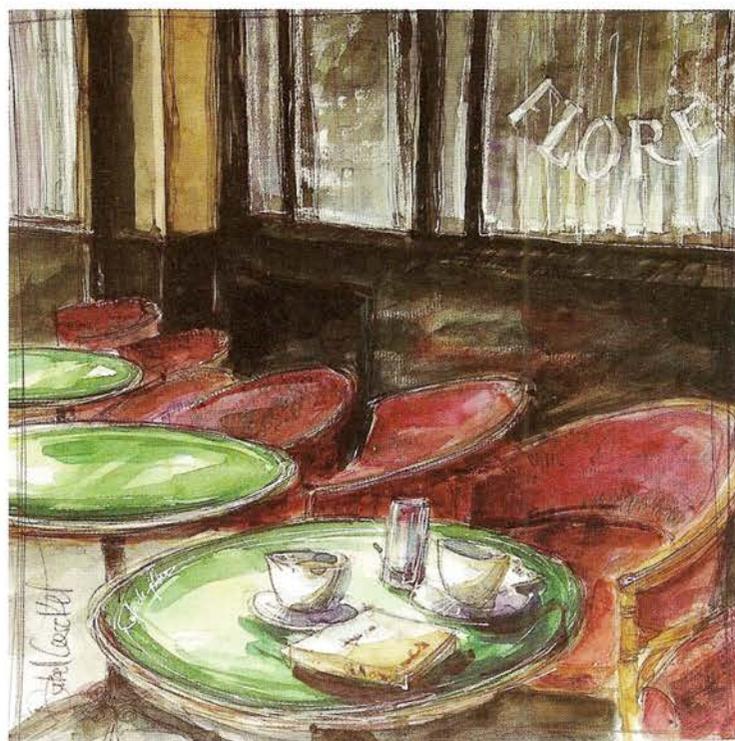
Bistrot du Boucher. 30 x 30 cm.



Au-dessus de la rue. 30 x 30 cm.



Les Mascarons du Pont-Neuf. 30 x 30 cm.



Le Flore. 30 x 30 cm.

« Je pars d'un objet, d'une couleur, d'une lumière, puis je brode. L'aquarelle doit rester intuitive et spontanée. »

pas adapté à l'aquarelle. Le marouflage sur carton s'impose, qui réserve à son tour des surprises. « Les pigments qui s'étaient réfugiés dans les bosses donnent des résultats inattendus une fois le papier collé. J'aime ce côté aléatoire. »

**Une question d'osmose**

À côté de la pile d'images marouflées, prêtes à la vente, en attend une autre, en devenir : « Je garde mes œuvres

six mois. Si je décèle un élément intéressant, je les reprends. Si je juge qu'il n'y a rien à faire, je déchire. » Elle sait bien qu'au-delà du talent et de l'inspiration, une peinture est toujours à la merci de l'état d'esprit de son auteur : il déteint sur l'œuvre et explique la réussite comme l'échec. « Réussir une œuvre, c'est parvenir à l'osmose parfaite de tout ce que l'on sait. Cela ne peut marcher à tous les coups. Pour moi, l'aquarelle est un Graal permanent... »